

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

La théorie du  
mètre-carré

Par Kader Bakou

Chaque habitant de la terre reçoit en don un tout petit mètre-carré. Tout comme le premier homme qu'il y eut sur terre, le Japonais fut enchanté. Ce minuscule bout de terre sera son bonsaï bien entretenu. Même chose pour son voisin de l'ouest, le Chinois qui en fera son jardin et son potager. Dans la vieille Europe, l'Allemand médita un peu ces paroles du grand architecte Le Corbusier : «Au sol, un palmier n'encombre pas plus qu'un tabouret. A vingt mètres, il s'épanouit comme un feu d'artifice.» Mais un palmier n'est pas fait pour le climat froid de l'Europe non méditerranéenne. L'Allemand planta quantité de fruits, légumes et fleurs sur son petit mètre-carré. L'Anglais pensa d'abord à une verte pelouse avec un gazon à l'anglaise. Mais malgré le peu d'espace, il cultiva un jardin anglais aux formes irrégulières. Le Français, enfin, fait pousser un beau jardin français, un minuscule parc de Versailles sur son petit mètre-carré.

Il y a ceux qui, bien entendu, ne vont rien faire de cette petite surface de terre et qui vont râler : «Qu'est-ce que je pourrais faire d'un mètre-carré ?» Certains aussi vont le laisser en friche et d'autres y mettre une couche de ciment ou le bitumer.

Ce minuscule mètre-carré est un symbole : celui qui en prend soin, prend soin de son pays, et celui qui l'abandonne ou le détruit fera de même de son pays.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## L'association suisse Echanges socio-culturels (ESC) compte organiser un grand Festival folklorique suisse en Algérie, premier du genre.

«Parmi les objectifs de l'association, figure celui de créer des passerelles socio-culturelles entre l'Algérie et la Suisse. Le but de la semaine folklorique suisse en Algérie est, entre autres, de rendre hommage aux ancêtres, car la culture et le folklore algériens seront également présents aux côtés de ceux de la Suisse», nous a expliqué M<sup>me</sup> Dalila Hadri, membre de l'association (ESC).

«Ce sera la première fois que la culture et les arts traditionnels suisses vont être montrés à l'étranger avec une telle ampleur et nous sommes heureux que cet événement se déroulera en Algérie», a ajouté Dalila Hadri, une Algérienne qui réside à Genève, en visite actuellement en Algérie.

«Tout le monde connaît le chocolat, le fromage ou les banques suisses... Mais notre but est de mettre en avant le riche et diversifié folklore suisse des différentes régions, ses coutumes, ses traditions, ses histoires à travers un événement festif qui va donner une image panoramique pleine de couleurs : danses, chants, musiques, plats traditionnels ainsi que des tenues traditionnelles qui racontent leurs histoires et rendra un hommage aux ancêtres. L'événement réunira deux folklores différents : coutumes suisses et algériennes», soulignent encore les organisateurs.

Chaque jour, le public algérien assistera à des soirées festives avec au programme des danses, des chants, de la musique et des défilés de tenues traditionnelles. «Le

Jesoirculture@lesoirdalgerie.com

## ASSOCIATION ÉCHANGES SOCIO-CULTURELS

## Un festival suisse en Algérie



Festival folklorique suisse en Algérie est un événement hors du commun. Il sera rempli de saveurs, permettant à chacun de partager sa culture avec l'autre, dans la joie et la bonne humeur, entre toutes les générations», lit-on dans la présentation de la manifestation.

Le festival sera donc organisé par l'association Echanges socio-culturels (association.ge.esc@gmail.com) en collaboration avec des partenaires algériens et suisses œuvrant pour le développement, la diversité

culturelle et le dialogue entre civilisations. Il rassemblera des femmes, des hommes et des enfants, sans aucune barrière culturelle, sociale, linguistique ou autres.

«Nous lançons un appel aux éventuels partenaires et sponsors algériens publics ou privés intéressés par une participation à l'événement qui, nous sommes convaincus, donnera une bonne image de l'Algérie à l'étranger», dira Dalila Hadri, en conclusion.

Parmi les autres objectifs du Festival suisse en Algérie, les organisateurs citent notamment ceux visant à créer un lieu de partage interculturel, de mettre en valeur les traditions et les créations d'ici et d'ailleurs, de favoriser la compréhension interculturelle et de susciter la réflexion sur les différentes traditions aux niveaux économique, social et culturel. De manière générale, l'association Echanges socio-culturels a fait siennes ces valeurs ainsi que d'autres valeurs humanistes universelles. Elle considère les coutumes et les traditions comme «un patrimoine aliénable qui fait appel à l'idée d'un héritage légué par les générations précédentes. Nous devons impérativement les transmettre intactes ou enrichies aux générations à venir, rendant indispensable la constitution d'un patrimoine universel pour demain. Parce que «l'héritage ne se transmet pas, il se conquiert patiemment, avec ténacité».

L'association Echanges socio-culturels a coproduit avec Layalina Production le feuilleton télévisé *Journal Intime* qui traite de l'immigration clandestine vers la Suisse, notamment avec Rémy Boileau, Nawal Zaatar et Hamid Achouri dans les rôles principaux.

Kader B.

## UNESCO

L'œuvre de Le Corbusier inscrite  
au Patrimoine mondial de l'humanité

L'œuvre de l'architecte franco-suisse Le Corbusier (1887-1965) a été inscrite dimanche au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco, réunie en session annuelle à Istanbul, a annoncé sur son compte Twitter l'organisation des Nations unies. «Vient d'être inscrit au Patrimoine mondial Unesco : l'oeuvre architecturale de Le Corbusier», indique le tweet de l'Unesco. Le dossier d'inscription au Patrimoine, que défendait la France, réunissait 17 sites sur une cinquantaine de l'architecte, choisis dans sept pays de quatre continents (France, Suisse, Belgique, Allemagne, Argentine, Japon, Inde) afin de montrer la dimension planétaire de l'oeuvre de Charles-Edouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier.

Tous ces sites témoignent de l'apport de Le Corbusier au «Mouvement moderne», un courant apparu à partir de la Première

Guerre mondiale et qui insistait sur le fonctionnel, la pureté des lignes et l'emploi de nouveaux matériaux (béton, fer, acier...).

Parmi les 17 sites figurent Chandigarh, ville nouvelle indienne, qui reste, avec Brasilia de Lucio Costa et Oscar Niemeyer, un des emblèmes de l'urbanisme réformateur. Elle a été construite peu après l'indépendance de l'Inde et structurée en sept voies de circulation, de l'autoroute au chemin piéton.

La liste comprend aussi des maisons individuelles, des «unités d'habitation», des lotissements, deux lieux de culte, une maison de la culture et un musée.

La France, où l'architecte d'origine suisse fut naturalisé, est le pays le plus représenté avec 10 des 17 sites. Parmi eux, les Maisons La Roche et Jeanneret à Paris (1923), La Cité Frugès à Pessac (sud-ouest) de 1924, La Villa Savoye et loge du jardinier à Poissy en région

parisienne (1928), ou la maison de la culture à Firminy (centre-est), datant de 1953, deuxième plus grand site de l'architecte après Chandigarh. En Suisse, les réalisations retenues sont La petite villa au bord du lac Léman (1923) et l'immeuble Clarté à Genève (1930). En Belgique, il s'agit de la maison Guiette, à Anvers (1926).

Le dossier de candidature de Le Corbusier avait été retoqué en 2009 et 2011. Il était revenu cette année remanié avec, cette fois, un avis positif du comité d'experts chargé d'évaluer les projets. L'Unesco révisé tous les ans sa liste du Patrimoine mondial de l'humanité.

Cette année, sa session tenue à Istanbul avait été suspendue samedi après la tentative de coup d'Etat militaire survenue en Turquie. Elle a repris dimanche matin mais devait se terminer de manière anticipée dimanche soir et non demain mercredi en raison de la situation en Turquie.

## COMMÉMORATION

## Semaine culturelle El Hachemi Guerouabi

Une exposition de photographies, d'instruments de musique et d'effets personnels ayant appartenu au chantre de la musique châabi, El Hachemi Guerouabi, a été inaugurée dimanche à Alger, à l'occasion de la commémoration des dix ans de sa disparition.

Organisée au palais de la culture Moufdi-Zakaria par l'association culturelle El-Hachemi-Guerouabi, cette exposition inaugurée par le ministre de la Culture Azzeddine Mihoubi ouvre le programme d'une semaine culturelle consacrée à la vie et au parcours d'El Hachemi Guerouabi, disparu le 17 juillet 2006 à l'âge de 68 ans. Un grand nombre de cahiers sur lesquels Guerouabi écrivait ses textes, le manuscrit de ses mémoires et quelques effets personnels de l'artiste, ses costumes de scène, des cassettes audio et les différentes distinctions reçues tout au long de sa carrière sont exposés.

Plusieurs photographies anciennes d'El Hachemi Guerouabi sur scène ou en compagnie d'autres chanteurs et musiciens comme Mehdi Tamache et Mustapha Skandrani (1920-2005) ainsi que plusieurs instruments de musique lui ayant appartenu sont également exposés au public pour une semaine.

A l'occasion de cette commémoration, le ministre de la Culture a lancé un appel pour la «multiplication, en partenariat avec le ministère de la Culture», des fondations dédiées au patrimoine et à la préservation de la mémoire de grands artistes algériens, aujourd'hui disparus à l'image d'El Hadj Mhammed El Anka, Aïssa El Djermouni ou encore Abdelhamid Ababsa, a-t-il suggéré.

Chahra Guerouabi, veuve de l'artiste et présidente de l'association, a également présenté une compilation des œuvres d'El Hachemi Guerouabi ainsi

qu'un clip-hommage enregistré avec de grands noms de la chanson algérienne dont Nadia Ben Youcef, Abdelkader Chaou et Abderrahmane El Kobi, aux côtés de jeunes talents comme Dalia Chih ou Ahcen Agran. Une place serait également «baptisée dans les prochains jours» du nom d'El Hachemi Guerouabi dans la commune de Belouizdad où il a grandi, a-t-elle annoncé.

Lors de cette semaine culturelle, les organisateurs prévoient une conférence

sur la vie et l'œuvre de Guerouabi, des projections de ses sketches et ses passages télé ainsi que deux spectacles musicaux animés par deux orchestres, Leryam et Lbareh, créés pour l'occasion et de grands noms du chaâbi et de la musique algérienne. Inaugurée dimanche, la semaine culturelle El Hachemi Guerouabi se poursuivra jusqu'au 21 juillet au palais de la culture Moufdi-Zakaria.

## Actucult

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jusqu'au 21 juillet : Commémoration du 10<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de Hachemi Guerouabi. Semaine culturelle en collaboration avec l'association culturelle El-Hachemi Guerouabi.  
**NOUVEAU THÉÂTRE DE TIMGAD (WILAYA DE BATNA)**

**Mardi 19 juillet** : 38<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad 2016  
**Mardi 19 juillet à 22h** : Concerts de Kadhem Essaher (Irak) et de la Troupe Bouzaher.  
**GALERIE DE L'ESPACE SYLABS (8, RUE YESSAD-HASSANI, ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 23 juillet : Exposition de photographies «Près d'ici», avec la participation de 18 photographes de dix pays arabes.

**MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI (MOSTAGANEM)**  
Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohammed Khadda».  
**MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition «Genèse II, une collection

qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.  
**CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À PLACE ARDIS, PINS MARITIMES, ALGER)**  
Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque II Florelegio.  
**INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)**  
L'Institut culturel italien d'Alger

informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: icalgeri@esteri.it